

Nos bienfaiteurs avaient droit à une œuvre originale, et nous cherchâmes un artiste digne d'eux.

Parmi les maîtres de Paris nous fut recommandé M. Joseph Lefèvre, statuaire, membre de la *société des artistes français*. Père d'une nombreuse famille, catholique très fervent, dévot serviteur de la T. S. Vierge, M. Lefèvre avait droit, comme homme et comme chrétien, à toutes nos sympathies. Mais, comme artiste, il ne les méritait pas moins. Car il était très avantageusement connu à Paris et dans toute la France pour les statues religieuses sorties de son atelier. On avait particulièrement remarqué, de lui, un *Saint Vincent de Paul* à la maison mère des Sœurs de la Charité, à Paris (1885), une statue de *Notre-Dame des champs*, pour l'archiconfrérie de ce nom, érigée dans la cathédrale de Sées (Orne) (1888); une *Immaculée Conception* (très admirée) pour le collège des Oratoriens de Saint-Lô, Manche (1895); un *Saint Tarcisius* pour le grand séminaire de Quimper (1897); un groupe de *Notre-Dame du Travail* pour l'église de Plaisance à Paris, commandé par l'homme d'œuvres bien connu qu'est M. Soulange-Bodin (1898); un *Saint Matthieu* pour l'église du Vœu national de Montmartre.

Notre confiance nous conduisit donc à M. Lefèvre, et ce fut le mercredi saint, 30 mars, que l'éminent artiste reçut la commande définitive. Quel art et quelle piété il y a mis, chacun peut s'en assurer en contemplant son œuvre. Mais ce dont personne ne pourrait se douter, c'est l'activité fébrile qu'il dut dépenser à son travail, pour